

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 223.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 JANVIER 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. BUREAU: 223 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

DEPECHEES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Nouvelles du ballon du professeur André.

Stockholm, 13 janvier.—Le professeur Nordenskiöld, l'explorateur arctique, a annoncé à l'Académie des Sciences de Suède que, d'après des autorités dignes de foi, on a vu le ballon du professeur André en arctique, dans la Colombie Anglaise, à 7 milles au nord du lac Quessnelle, dans le district de Caribou.

Deplorables Nouvelles de Cuba. Démission du Capitaine Général de Porto Rico.

Havana, via Key West, 13 janvier (déjà dans la transmission).—La "Discussion" publie un éditorial énergique dans lequel il appelle l'attention sur la situation effroyable des reconcentrés et sur l'absolue nécessité de les arracher à une mort imminente. Les insurgés de Pinar del Rio ont détruit des plants de tabac, la propriété du maire de Artemisa. Dans le district de Camajama, province de Santa Clara, les insurgés ont détruit 500,000 plants de tabac et brûlé environ 4000 tonnes de cannes. Sur la plantation centrale de Narciso, les insurgés ont surpris les travailleurs, les ont entièrement dépourvus de leurs vêtements; ils ont aussi enlevé une centaine de boufs. A Matanzas, hier, 70 personnes sont mortes, vingt d'entre elles de faim. A Holguin, ville de 5000 habitants, il est mort, l'an dernier, 1268 personnes; bon nombre d'entre elles, de faim. A Santiago de Cuba, à Guantánamo, des centaines d'hommes sont allés rejoindre les insurgés; les villages n'étant pas défendus, les insurgés les ont forcés à marcher avec eux.

Durant les 10 derniers jours, dans différentes escarmouches, les insurgés, d'après les rapports espagnols, ont tué 87 hommes tués. Les troupes ont fait 10 prisonniers et pris 88 carabines, 90 insurgés se sont rendus. Les troupes ont perdu, dans différentes escarmouches, 23 soldats tués, il y a eu 68 soldats blessés et six officiers. Le capitaine-général de Porto Rico a donné sa démission; il considère l'autonomie comme un désastre pour l'Espagne. Le général Pando va de Santiago de Cuba à Manzanillo. Durant ses visites à Nuevitas, à Puerto Principe, à Gibarra, il lui a été impossible de rien obtenir des insurgés, qui ne veulent ni de la paix ni d'autonomie.

Arrestation du Colonel Picquart.

Paris, 13 janvier.—Le colonel Picquart, officier qui a porté les accusations contre le comte Walis Esterhazy, le major récemment acquitté par une cour martiale, a été arrêté ce matin et incarcéré au fort du Mont-Valérien.

Responsable. Londres, 13 janvier.—Prince, l'assassin de l'acteur William Terris, a été déclaré coupable par le tribunal. Toutefois, le verdict ajoute qu'il est irresponsable.

Démenti. La Havane, 13 janvier.—Le général Fitzhugh Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, dément absolument le rapport annonçant qu'il a demandé au gouvernement de Washington l'envoi de navires de guerre à la Havane.

A Managua. Managua, Nicaragua, par voie de Galveston, Texas, 13 janvier.—Des capitalistes et entrepreneurs de Chicago et autres villes voyageant sous le nom de Lyman E. E. Cooley, de Chicago, sont arrivés à Managua par voie de Colon, de Panama et de Corinto. Tous sont en bonne santé. Ils vont probablement étudier la route projetée pour le canal du Nicaragua.

NOUVELLES AMERICAINES

La situation à Dawson. Seattle, Etat de Washington, 13 janvier.—C. F. Treat, un des passagers de l'Alaska, qui a été le président d'un meeting tenu pour discuter la question des vivres, s'est exprimé ainsi: S'il est nécessaire, une expédition du gouvernement pourra atteindre Dawson sur la glace avec des chiens, mais la famine a été prévenue par des personnes montant et descendant la rivière.

Le jour le plus froid a été de 37 degrés au-dessous de zéro, dit Piel. Vous pouvez ne pas le croire, mais ce jour a été le plus favorable pour voyager. Nous avons quitté Dawson avec quatre chiens et sept cents livres de provisions et d'effets sur nos traîneaux. Nous avons fait jusqu'à cinquante milles par jour. Sam Archer considère que le rapport annonçant la découverte de la veine mère près de Skookum n'est qu'un conte.

Sur la rivière Thirty-Mile M. Archer a rencontré un nommé West, de Portland, Oregon, avec son associé. Tous deux étaient dans un triste état. Ils avaient entrepris de porter à Dawson plusieurs centaines de douzaines d'œufs gelés. Pour éviter le transport en traîneaux sur le bord de la rivière ils avaient construit un radeau dans l'intention de descendre le courant jusqu'à la rivière Hootalinqua. Mais leur radeau avait chaviré et ils avaient perdu presque toutes leurs provisions, leur tente, leur fourneau, leurs couvertures et leurs outils. Ils avaient échappé difficilement à la mort. Quand nous les avons aperçus, dit Archer, je les ai pris d'abord pour des hommes poussés à tout par la faim et les souffrances, tellement ils avaient mauvais air. Leurs chiens étaient si maigres qu'ils pouvaient à peine se tenir debout. Nous leur avons donné une hache, et je suppose qu'ils ont atteint le poste de secours situé à vingt milles de distance.

Arrivée du sénateur Hanna à Cleveland.

Cleveland, Ohio, 13 janvier.—Le sénateur Hanna a été reçu cette après-midi avec enthousiasme à Cleveland, à son arrivée de Columbus. Cette réception a été plus enthousiaste qu'aucune de celles qui ont été accordées à des hommes publics depuis dix ans. Bien avant l'heure de l'arrivée du train des milliers de personnes s'étaient rassemblées dans les rues et bordaient les trottoirs. A midi les membres du club Tippecanoe, de la Ligue des négociants et des clubs républicains se sont réunis devant le temple maçonnique, rue Superior, et se sont mis en ligne pour la parade. La moitié des habitants de la ville était sortie pour assister au défilé.

Précédé d'une fanfare le cortège s'est dirigé vers la gare, où il a reçu le sénateur Hanna. Celui-ci a été escorté jusqu'à la voiture qui l'a conduit en compagnie de M. James H. Hoyt à l'hôtel Hollenden. Le sénateur a été bruyamment acclamé sur tout le parcours. Les affaires étaient pratiquement suspendues dans de nombreux magasins. Une réception impromptue a eu lieu dans le hall de l'hôtel Hollenden. Le sénateur a donné de nombreuses poignées de mains et a été félicité par tous ceux qui étaient présents. M. Hanna a été l'objet d'ovations enthousiastes pendant le voyage de Columbus à Cleveland. A plusieurs endroits le sénateur a pris la parole pour remercier les gens accourus pour le féliciter.

Préparatifs d'intervention à la Havane.

New York, 13 janvier.—Une dépêche de Washington, au "Journal and Advertiser", dit: Depuis 48 heures, tout semble indiquer que l'administration sera forcée d'intervenir à Cuba; mais elle est préparée à cet événement. L'émeute à Cuba a été plus violente que ne l'a dit la presse soumise à la censure. Le général Lee s'est rendu au câble de bonne heure pour y faire un rapport sur la situation, qui a été sérieuse. Les émetteurs s'en prennent même aux américains et aux Etats-Unis. Les citoyens américains sont allés demander refuge au consulat. Les instincts militaires du général Lee lui ont vite fait apprécier la situation et comprendre que le consulat américain se trouvait plus en danger que tout autre point à la Havane. Le général Blanco a aussitôt fait établir un cordon de troupes régulières avec de l'artillerie autour du square et des rues voisines. Cette nouvelle alarmante est arrivée fort tard. Le président ne voulait pas agir précipitamment. Mais il fallait immédiatement faire face aux besoins de la situation. Le département de la marine a été averti, le commodore Crowinshield, chef du bureau de navigation, a envoyé l'ordre à l'amiral Bance, qui commande l'escadre blanche, d'avoir à rassembler immédiatement tous les navires et à les tenir prêts à partir. Tous les navires à Key West doivent être prêts à partir, au premier signal; mais ils ne débarquent pas, s'ils n'ont pas reçu d'instructions du général Lee.

Le matériel, tous les approvisionnements achetés au Canada par des personnes prenant les noms de Wrangel, de Stikine, de St. Michaels, de Skagnay, de Drea ou de Dalton, seront admis librement, dans la Klondyke et ne paieront aucun droit, sur toute l'étendue du Dominion, venant de Ashcroft, de Kamloop, d'Edmonton, et de Prince Albert.

Les autorités canadiennes mettent le public en garde contre certaines compagnies qui offrent au public, moyennant une somme, variant de \$50 à \$150, payables d'avance, de la transporter des Etats de l'Est à Dawson City, par les routes canadiennes et à leur fournir des aliments en route, quand ils en auront besoin. Les routes intérieures du Canada sont sous le contrôle du chemin de fer Canadian Pacific qui fait aussi les transports par Wrangel et Stikine. Les compagnies du dehors n'ont aucun droit de faire de pareilles propositions. Il est recommandé à tous ceux qui ont l'intention de se rendre, pendant le printemps, dans la Klondyke, de porter avec eux le plus possible de vêtements et d'articles alimentaires; si non, au moment de pénétrer sur la frontière canadienne de l'Yucou, les autorités canadiennes, la police à cheval, leur barreront le passage. Il n'y a pas de famine dans la Klondyke; mais les approvisionnements y sont assez faibles maintenant. Ceux qui veulent y pénétrer sans être suffisamment approvisionnés peuvent devenir une charge pour la communauté. Le mouvement a déjà commencé; mais les fonctionnaires du Canada préviennent ceux qui voudraient arriver précipitamment à Dawson, qu'ils auraient tort de partir avant février.

Les routes de Wrangel et de Stikine, que recommandent les Canadiens, ne seront pas ouvertes avant la fin d'avril.

Appel à la clémence par M. Cleveland.

Sacramento, Cal., 13 janvier.—L'ex-président Cleveland a fait un second appel à la clémence du Gouverneur, dans l'affaire Salter D. Wood. Ce vaillant de meurtre, par suite du déraillement d'un train, provoqué par la grève de 1874.

Mort subite. Phoenix, Arizona, 13 janvier.—R. A. Sprecher, banquier de Portage, jadis membre du Congrès pour le district du Wisconsin, a été trouvé mort dans son lit. Il a été enlevé par un anévrisme du cœur.

Recommandations du gouvernement canadien.

Washington, 13 janvier.—Dans quelques jours, le Département du Trésor publiera les détails de la convention récemment conclue avec M. Sifton, ministre de l'Intérieur du Canada, relativement au transport des chercheurs d'or et du fret pour la Klondyke. On a reçu, ici, d'excellente source, la nouvelle que le gouvernement Canadien va publier de nouveaux règlements de douanes et des mines spécialement applicables à cette région. Quand, l'an dernier, on s'est, d'une façon inattendue, précipité vers les champs d'or, le gouvernement Canadien a permis l'entrée libre de couvertures pour les mineurs, des vêtements personnels, des ustensiles de cuisine, et d'une centaine de livres d'aliments pour chaque personne; on ne levait de droits que sur tout ce qui était en excédent. Cette année, ce privilège va être aboli; les droits de douane seront prélevés sur tout ce que le mineur portera avec lui, à l'exception de ce qui a sur le dos. Le gouvernement canadien ne veut pas faire de l'adverbe; il est obligé de faire de grandes dépenses pour maintenir la police, pour établir des tribunaux, des postes, des trésoreries pour permettre aux mineurs de mettre leur or en lieu sûr; des bureaux où l'on puisse tirer des traites pour l'or, etc. Il lui faut un revenu pour faire face à ces nouveaux besoins. Tout le monde, sans distinction de nationalité, peut venir dans la Klondyke; mais conformément aux règlements du gouvernement canadien. Toutes les provisions, tout le matériel d'exploitation, acheté hors du Canada, aux Etats-Unis, par exemple, et en Angleterre, doivent payer les droits de douane qui s'élevaient à une moyenne de 30 pour cent.

Le sénateur Hanna est parti ce matin, pour Cleveland où il réside, et où il restera jusqu'à dimanche. Son char particulier a été attaché au train du Big Four, qui part à 8 heures 30 du matin. Parmi ceux qui l'accompagnaient se trouvaient Sunison, le colonel Myron T. Harick et son administrateur, le major Ch. Dick, secrétaire du comité national républicain. Le médecin du sénateur Hanna exige qu'il prenne du repos. Le mouvement qu'il s'est donné depuis deux semaines, l'a beaucoup fatigué. Il n'y a qu'à le voir pour s'en rendre compte. Tous ceux qui ont pris part à la lutte sont épuisés. M. Kurtz et autres souffrent de ce enrhumage et de l'absence de sommeil. Il y a des meneurs du parti vainqueur qui sont aussi abattus que ceux de l'opposition.

Bien des politiciens restent encore en ville pour suivre les séances de la Législature ou la lutte n'est pas terminée. Il s'est tenu, hier soir, des conférences pour continuer la guerre, surtout en ce qui concerne la réorganisation de la Chambre. La combinaison Kurtz a, en fait, livré cette organisation au parti démocrate. On sait que la Chambre compte une majorité républicaine de quinze. Six des républicains ont voté avec les quarante-sept démocrates sur la question sénatoriale. Mais reste la réorganisation, pour laquelle, comme pour la nomination de Hanna, il y a 50 contre 53 voix. Il y a deux semaines, le candidat pour le poste d'orateur, Boxwell, a été battu par 66 voix contre 53. Depuis ces chiffres ont été renversés. Un des plus grands obstacles à la réorganisation immédiate est M. Boxwell lui-même qui s'est fait des ennemis quand il a été élu pour la première fois orateur et passe pour avoir été la principale cause de la défaite d'Hanna, dans la question de réorganisation de l'Assemblée générale. Il y a à quelques jours sur l'élection de Boxwell, comme orateur, mais il est bien certain que l'on ne négligera rien pour évincer le speaker Mason et faire élire tout le ticket de la combinaison Kurtz.

Charles Gerrich, qui a été inspecteur des bulles de l'Etat, Kurtz, est devenu commis en chef, contre John L. Mallory, secrétaire du comité républicain d'Etat, et ami personnel de McKimley, Hanna et Nash. Ce qui vaient les républicains pour faire passer Mallory. Leur fait se débarrasser de ce qu'ils appellent des traites et les chasser de toutes les places. Les sénateurs républicains ne peuvent accomplir cette besogne. Le Sénat se compose de 18 républicains et de 18 démocrates. Quand le sénateur Burke a voté avec les démocrates, le Sénat s'est trouvé divisé ainsi sur la question d'organisation—19 contre 17. Si le sénateur Burke revient au bercail, le lieutenant-gouverneur Jones déclare que, par son vote, il pourra chasser tous les traites. En attendant, l'enquête sur les le trafic de votes se poursuit dans les deux chambres, les deux factions l'accusant mutuellement de chantage. Le sénat ayant adopté, hier, une résolution en faveur de l'enquête dans l'affaire Otis, le comité a commencé son travail, hier soir; mais jusqu'ici on ne sait rien de ce qui s'y est révélé.

Enlèvement d'enfant. Toute une population à la poursuite.

Dallas, Texas, 13 janvier.—Presque toute la population de Waxahatchie, à 20 milles au Sud de Dallas, est à la recherche de la fille de James S. Davis, âgée de 12 ans, victime d'un rapt ou d'un meurtre. Davis est un des plus riches habitants du nord du Texas. Plus de 4,000 hommes bien armés sont à la recherche de la malheureuse petite victime. On pense généralement que l'enfant a été enlevée et que les complices veulent obtenir une forte rançon du père. La petite fille, qui porte le nom de Jimmie, a été vue à 7 heures du soir, hier, sur le trottoir, près de la demeure de ses parents. Les parents, ne la voyant pas revenir, ont fait quelques recherches; à 9 heures du soir, l'alarme a été donnée et toute la population mâle a été appelée. Waxahatchie a une population de 10,000 à 12,000 âmes.

La lutte se poursuit dans la Législature de l'Ohio.

Columbus, Ohio, 13 janvier.—Le sénateur Hanna est parti ce matin, pour Cleveland où il réside, et où il restera jusqu'à dimanche. Son char particulier a été attaché au train du Big Four, qui part à 8 heures 30 du matin. Parmi ceux qui l'accompagnaient se trouvaient Sunison, le colonel Myron T. Harick et son administrateur, le major Ch. Dick, secrétaire du comité national républicain. Le médecin du sénateur Hanna exige qu'il prenne du repos. Le mouvement qu'il s'est donné depuis deux semaines, l'a beaucoup fatigué. Il n'y a qu'à le voir pour s'en rendre compte. Tous ceux qui ont pris part à la lutte sont épuisés. M. Kurtz et autres souffrent de ce enrhumage et de l'absence de sommeil. Il y a des meneurs du parti vainqueur qui sont aussi abattus que ceux de l'opposition.

Bien des politiciens restent encore en ville pour suivre les séances de la Législature ou la lutte n'est pas terminée. Il s'est tenu, hier soir, des conférences pour continuer la guerre, surtout en ce qui concerne la réorganisation de la Chambre. La combinaison Kurtz a, en fait, livré cette organisation au parti démocrate. On sait que la Chambre compte une majorité républicaine de quinze. Six des républicains ont voté avec les quarante-sept démocrates sur la question sénatoriale. Mais reste la réorganisation, pour laquelle, comme pour la nomination de Hanna, il y a 50 contre 53 voix. Il y a deux semaines, le candidat pour le poste d'orateur, Boxwell, a été battu par 66 voix contre 53. Depuis ces chiffres ont été renversés. Un des plus grands obstacles à la réorganisation immédiate est M. Boxwell lui-même qui s'est fait des ennemis quand il a été élu pour la première fois orateur et passe pour avoir été la principale cause de la défaite d'Hanna, dans la question de réorganisation de l'Assemblée générale. Il y a à quelques jours sur l'élection de Boxwell, comme orateur, mais il est bien certain que l'on ne négligera rien pour évincer le speaker Mason et faire élire tout le ticket de la combinaison Kurtz.

Charles Gerrich, qui a été inspecteur des bulles de l'Etat, Kurtz, est devenu commis en chef, contre John L. Mallory, secrétaire du comité républicain d'Etat, et ami personnel de McKimley, Hanna et Nash. Ce qui vaient les républicains pour faire passer Mallory. Leur fait se débarrasser de ce qu'ils appellent des traites et les chasser de toutes les places. Les sénateurs républicains ne peuvent accomplir cette besogne. Le Sénat se compose de 18 républicains et de 18 démocrates. Quand le sénateur Burke a voté avec les démocrates, le Sénat s'est trouvé divisé ainsi sur la question d'organisation—19 contre 17. Si le sénateur Burke revient au bercail, le lieutenant-gouverneur Jones déclare que, par son vote, il pourra chasser tous les traites. En attendant, l'enquête sur les le trafic de votes se poursuit dans les deux chambres, les deux factions l'accusant mutuellement de chantage. Le sénat ayant adopté, hier, une résolution en faveur de l'enquête dans l'affaire Otis, le comité a commencé son travail, hier soir; mais jusqu'ici on ne sait rien de ce qui s'y est révélé.

Enlèvement d'enfant. Toute une population à la poursuite.

Dallas, Texas, 13 janvier.—Presque toute la population de Waxahatchie, à 20 milles au Sud de Dallas, est à la recherche de la fille de James S. Davis, âgée de 12 ans, victime d'un rapt ou d'un meurtre. Davis est un des plus riches habitants du nord du Texas. Plus de 4,000 hommes bien armés sont à la recherche de la malheureuse petite victime. On pense généralement que l'enfant a été enlevée et que les complices veulent obtenir une forte rançon du père. La petite fille, qui porte le nom de Jimmie, a été vue à 7 heures du soir, hier, sur le trottoir, près de la demeure de ses parents. Les parents, ne la voyant pas revenir, ont fait quelques recherches; à 9 heures du soir, l'alarme a été donnée et toute la population mâle a été appelée. Waxahatchie a une population de 10,000 à 12,000 âmes.

Le Rapport du consul général Lee sur les troubles.

Washington, 13 janvier.—Le général Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, a envoyé au département d'Etat un rapport sur les troubles d'hier. Les fonctionnaires du département ne veulent pas divulguer la teneur des dépêches, mais on dit qu'elles corroborent celles qui ont déjà été publiées. D'après son rapport, le consul général Lee estime que l'ordre est rétabli pour le moment, mais il ajoute qu'il craint d'autres troubles d'un moment à l'autre. On n'a rien reçu du consul aujourd'hui, de sorte qu'on croit au département d'Etat que la situation à la Havane reste normale. Le général Lee n'a pas demandé l'envoi d'un navire de guerre à la Havane, et les fonctionnaires estiment que cette circonstance est une raison suffisante pour admettre qu'il n'est pas nécessaire d'en envoyer un. Les fonctionnaires du département d'Etat ne craignent évidemment pas des troubles prochains qui nécessiteraient l'intervention du gouvernement. La cause principale des inquiétudes est l'horrible détresse dans laquelle se trouvent les pauvres de l'île de Cuba. D'après les rapports du consul général Lee il n'y a pas actuellement dans l'île de Cuba à la veille de la famine et ne vivent que de la charité publique. Pour nourrir ces gens avec dix sous d'aliments par jour une dépense quotidienne de 320,000 serait nécessaire, et cette somme est le double de ce qu'a reçu le département d'Etat dans les dix derniers jours.

Dans l'opinion du consul Lee au moins vingt pour cent de ces malheureux sont voués à la mort, par la famine ou la maladie. Dans de telles circonstances, l'existence d'une forme de gouvernement quelconque est menacée et le plan d'autonomie du gouvernement espagnol n'attire plus l'attention. Les autorités navales de Washington conservent leur calme, en dépit des rumeurs de mesures décisives telles que l'envoi de navires de guerre à la Havane. Il a été demandé aujourd'hui à M. Long, secrétaire de la marine, si des navires de guerre des Etats-Unis avaient reçu l'ordre de se tenir prêts à partir pour la Havane. Il a répondu que s'il lui était impossible de discuter cette question il pouvait cependant dire qu'aucun changement n'avait été fait dans les instructions envoyées au croiseur "Maine", actuellement à Key West.

Des investigations ont démontré que le "Maine" a reçu l'ordre de procéder à des exercices de tir et au cas où il rejoindrait l'escadre du nord de l'Atlantique de s'y joindre. Les fonctionnaires du département de la marine ne s'attendent pas à des troubles immédiats, mais au cas où ils se produiraient la flotte des Etats-Unis dans les eaux floridiennes et dans les eaux des Indes occidentales est plus fortement présentée que pendant ces dix dernières années. Dans le port de Key West se trouvent actuellement le cuirassé de deuxième classe "Maine" et le croiseur "Marblehead"; le croiseur à dynamite "Vesuvius" est à Jacksonville; l'"Annapolis" est à St. Kitts, et le "Wilmington" à Guadalupe. Le "Detroit" est en route de "Cap Haytien" à Key West, où on l'attend d'un moment à l'autre. Quatre hommes ont été blessés hier à bord du "Marblehead" pendant les exercices de tir. Ordre a été donné par télégraphe au navire de rester à Key West au lieu de se rendre à Navassa.

Hausse du prix des navires.

San Francisco, Californie, 13 janvier.—Les fortes demandes, sans précédent, de navires à vapeur pour le trafic de l'Alaska, en même temps que la grève des mécaniciens anglais, ont eu pour effet d'augmenter le prix des navires de dix à cinquante pour cent. Tous les bâtiments disponibles sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique ont été réquisitionnés. On s'adresse maintenant aux chantiers et aux propriétaires anglais. Un Anglais a refusé \$140,000 pour un vapeur de 5,000 tonneaux qui a coûté \$125,000 il y a quatre ans. On a offert \$140,000 pour un navire de 4,000 tonneaux dont la construction a coûté \$112,000 il y a deux ans. Les navires neufs n'ont plus de prix.

La détresse dans l'île de Cuba.

Jackson, Mississippi, 13 janvier.—Des avis reçus du major George L. Donald, de Mississippi, qui se trouve actuellement dans l'île de Cuba, après avoir reçu les lettres de l'Etat, a voté hier une résolution énergique, établissant 90,000 personnes sont mortes de faim dans la province de Santa Clara depuis le 1er janvier 1897. Le major Donald dit qu'on ne peut pas faire vingt pas sans rencontrer quelques femmes ou enfants affamés demandant de quoi manger, et qu'une personne ne peut s'asseoir devant un repas sans qu'assistés des enfants viennent demander du pain.

Rapport favorable.

Washington, 13 janvier.—La commission sénatoriale judiciaire a décidé de faire un rapport favorable sur la nomination de l'acteur général McKenna aux fonctions de juge de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Les troubles de la Havane.

Washington, 13 janvier.—Senor Dupuy de Lôme, ministre d'Espagne aux Etats-Unis, a reçu cette après-midi du secrétaire général Consolato une dépêche envoyée de la Havane à midi. Cette dépêche est ainsi conçue: Votre Excellence peut affirmer que les troubles d'hier étaient si peu importants qu'aucun coup de feu n'a été tiré, et autant qu'on a pu apprendre, qu'il n'y a eu personne de blessé. Il n'y a eu d'agitation que dans un seul quartier de la ville. Cette dépêche a été suivie d'une dépêche officielle expédiée de la Havane à neuf heures du matin. Ce message dit: Calme complet. La ville a repris son aspect normal. Le ministre d'Espagne a été constamment tenu au courant de tout ce qui s'est passé à la Havane depuis vingt-quatre heures. Résumant tous les avis reçus, senor Dupuy de Lôme dit cette après-midi que le prétendu soulèvement n'a été qu'une bagarre pure et simple; que l'ordre a été complètement rétabli et que les autorités ont des forces armées suffisantes pour assurer la protection à tous; que la bagarre a eu lieu entre Espagnols et résidents cubains et qu'aucune indignité n'a été commise envers des citoyens américains.

Les premiers avis officiels sont arrivés à midi, et ils ont continué sans interruption depuis cette heure. Les premières dépêches étaient chiffrées, de sorte que plusieurs heures ont été nécessaires pour les traduire. Elles racontaient l'émeute et détaillaient et corroboraient les nouvelles envoyées par la Presse Associée. Elles établissaient clairement, dit-on à la légation, que la démonstration a été faite par une bande non organisée, et que les manifestants se sont rassemblés dans les rues sans armes. Dans munitions. La bagarre a commencé quand quelques officiers de l'armée ont attaqué les bureaux du journal "Reconcentrados", un journal si tiède envers l'autonomie qu'on le soupçonnait de tendances insurrectionnelles.

Plus tard, au moment où les ouvriers sortaient des ateliers et où les rues étaient remplies de gens rentrant à leurs domiciles, l'émeute a recommencé par une attaque contre les bureaux de "La Discussion" et du "Diario de la Marina". Les dépêches reçues établissent qu'un petit groupe d'individus a poussé des cris contre l'autonomie, des vivats pour le général Weyler et quelques cris contre le général Blanco. Toutefois, les vivats s'adressaient en général à l'Espagne et à l'armée. La police montee a dispersé les groupes. A minuit l'ordre était rétabli et la tranquillité régnait dans la ville. Durant l'excitation le général Lee, consul général des Etats-Unis, s'est tenu en communication avec les autorités espagnoles. Ni lui, ni les fonctionnaires espagnols n'ont semblé avoir aucune appréhension, mais on a jugé prudent d'envoyer un piquet de vingt-cinq soldats au consulat des Etats-Unis et un autre de vingt-cinq à la résidence du général Lee. Leurs services n'ont d'ailleurs pas été nécessaires; ils n'avaient qu'en cas de besoin. Pendant toute la durée des troubles il n'y a pas eu un seul cri contre les Etats-Unis, dit-on, ni d'agression contre les citoyens américains.

Rapport favorable.

Washington, 13 janvier.—La commission sénatoriale judiciaire a décidé de faire un rapport favorable sur la nomination de l'acteur général McKenna aux fonctions de juge de la Cour Suprême des Etats-Unis.